



Les Oiseaux

D'après Aristophane et Jeff Bezos

Création 2022

écriture et mise en scène
Sylvain Guichard

Jeu
Anna Délogé, Jérôme Deruti, Mikaël
Teyssié

Création Musicale
GraNDE

Création Sonore
David Geffard

Création Lumières
Stéphane Foucher

21 **COMPAGNIE**

| NOTE D'ÉCRITURE |

L'adaptation et le documentaire

Le point de départ du projet a été l'adaptation des Oiseaux d'Aristophane. C'est à travers ce travail que l'idée d'un parcours parallèle à dimension documentaire s'est imposée.

Les Oiseaux est une comédie grecque datée aux environs de -421 avant JC. Elle contient de nombreuses références à la vie citoyenne, sociale et politique de l'époque et cela ne peut pas être représenté de manière littérale. C'est pourquoi il s'agit bien ici d'adapter la pièce et non de la traduire.

Nous avons souhaité réduire celle-ci à son parcours dramaturgique brut.

Dans la pièce originale, deux Athéniens quittent leur mère patrie pour en fuir les tracas. Ils cherchent et trouvent La Huppe, ancien humain devenu oiseau, afin que celui-ci et ses nouveaux congénères leur indique un meilleur endroit où vivre. Devant l'hostilité des Oiseaux, les Athéniens leur proposeront de bâtir avec eux une cité idéale, entre ciel et terre. L'alliance se forme dans l'allégresse. Entendant parler de ce succès, un grand nombre d'Athéniens les rejoignent. Mais cette cité, bâtie entre ciel et terre, intercepte les fumées des sacrifices destinés aux dieux. Ceux-ci envoient donc une délégation pour négocier et finalement, donnent le sceptre de Zeus aux humains et aux oiseaux.

Dans notre version, nous transposons le contexte à notre époque.

Simon fuit le monde moderne pour retrouver les Oiseaux disparus et toute l'intrigue entre les Athéniens et les Oiseaux est transposées dans le dialogue Simon-La Huppe, jusqu'à la création de cette cité idéale.

Afin de retranscrire le conflit de la pièce d'origine, opposant humains et oiseaux aux dieux, nous avons trouvé un équivalent contemporain aux fumées des sacrifices : le travail.

Une grande partie du produit de notre labeur va aux êtres que nous pourrions considérer comme les dieux de notre monde néo-libéral. Jeff Bezos est l'homme le plus riche de la planète, et comme plusieurs de ses semblables, il veut utiliser ses ressources et sa puissance pour transcender l'humanité.

Nous avons décidé que pour que cette image nous soit aussi évidente que celle de Zeus l'est aux anciens grecs, il nous fallait la montrer pure et entière.

C'est pourquoi, la vie, le parcours et le rêve de Jeff Bezos, se joue en parallèle de l'adaptation d'Aristophane, et c'est pourquoi cette partie est, pour le coup, une traduction quasi-littérale des paroles de cet homme.

En tirant ces mots de ses discours publics, d'entretiens et d'interviews, de ses publications sur les réseaux sociaux, nous reconstituons fidèlement sa parole publique, telle qu'elle est construite et voulue, telle qu'il voudrait que son histoire soit racontée.

L'histoire de Jeff Bezos, c'est l'histoire d'un enfant abandonné à la naissance et adopté par un immigré cubain. Un enfant surdoué et fan de Star Trek, qui lors d'un discours à la fin de son lycée déclare vouloir devenir immensément riche et envoyer l'humanité dans l'espace. Un diplômé de Princeton qui va créer Amazon, l'une des plus grandes entreprises technologiques de notre époque, devenir l'homme le plus riche du monde et avec cette fortune, réaliser son rêve : créer Blue Origin, une entreprise spatiale dont l'objectif est la colonisation du système solaire.

Quand la « fumée » de notre travail ne lui parviendra plus, mettant ainsi son rêve en danger, ce sera le moment où notre fiction prendra fin.

| PRÉAMBULE |



En étymologie grecque, *Ou*, préposition négative et *topos* « le lieu », sont à l'origine du mot *Utopie*. Le « non-lieu » est cette description d'une société idéale qui ne se trouve nulle-part.

Comme beaucoup de projets artistiques, la Compagnie 21 a pour point de départ une utopie. Celle qu'une compagnie de théâtre comme la nôtre peut trouver sa place dans la vie publique, être vectrice d'émancipation, promouvoir l'éducation populaire, et resserrer les liens entre les personnes.

Nous travaillons depuis maintenant cinq ans sur le concept d'Utopie à travers des récoltes et auprès du public, des échanges et des débats, des entretiens, des formes courtes, une conférence et un conte interactif.

Le nombre et la diversité des personnes qui ont pu s'exprimer avec nous fait apparaître une tendance forte : Si l'imaginaire et le désir débordent quand il s'agit de dépeindre ses rêves d'un monde meilleur, à l'issue de notre action deux positionnements bien distincts subsistent. La quasi-totalité des participants considèrent ce moment d'expression comme salutaire mais la moitié d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une parenthèse enchantée, d'un moment d'illusion dénué de véritable espoir.

La pensée utopiste est difficile à assumer car souvent minoritaire à l'échelle d'une société qui a tendance à préférer le confort rassurant d'un certain conservatisme. L'horizon néo-libéral d'une humanité de croissance et d'innovation infinie fait déjà figure de mur indépassable pour nombre de citoyens de ce monde. Et si une grande majorité trouve cette perspective peu désirable, voire mortifère, peu imaginent cet état de fait être bouleversé.

Et pourtant...

Pourtant, une grande partie des véritables progrès de notre société sont le fait de personnes ou de groupes de personnes qui ont pensé leur sujet de manière utopiste, rêvant quelque-chose qui n'était pas. Ils étaient minoritaires, raillés, taxés d'utopisme en somme. A l'utopiste, on oppose la réalité comme une vérité immuable.

Pourtant, certaines utopies ont fait bien du chemin en moins d'un siècle : L'éradication de la variole, la santé universelle, l'abondance, la fin de la pauvreté, la démocratie, les Droits de l'Homme, les Droits de la Femme...

Sans utopie, rien de tout cela ne serait à l'ordre du jour.

Parmi ces sujets, il en reste un grand nombre qui n'ont pas trouvé leur résolution mais ils subsistent comme des objectifs dans nos sociétés.

Aujourd'hui, la gravité de la question environnementale fait apparaître de nouveaux modes de pensée. D'un côté, l'idée d'une humanité en croissance infinie, dépassant les frontières de la terre pour devenir stellaire, voire galactique. De l'autre, le désir d'une humanité en harmonie avec son environnement, connaissant et acceptant ses limites.

D'un côté ou de l'autre, l'utopie sera le moteur qui permettra d'espérer réaliser nos rêves.

| RÉSUMÉ |

Les Oiseaux est une adaptation très libre des Oiseaux d'Aristophane. Une pièce datant de -421 dans laquelle deux athéniens, lassés de leur monde contemporain, laissent tout derrière eux pour créer une cité utopique avec les oiseaux et défier les dieux du Panthéon.

Dans notre adaptation, les oiseaux sont partis et personne ne s'en est vraiment rendu compte.

Parallèlement, Jeff Bezos, dont chaque parole prononcée dans le spectacle est authentique, quitte la direction d'Amazon pour se consacrer à son utopie spatiale : Blue Origin, rêvant de sauver la terre en envoyant l'humanité dans l'espace conquérir le système solaire.

Dans le même temps, Simon, un employé non-qualifié d'Amazon en Grèce fait un burn-out et remarquant qu'il n'y avait plus un oiseau dans le ciel, décide de tout laisser derrière lui pour les retrouver.

Il les trouvera finalement et tissera relation avec une huppe fasciée, découvrant ainsi les milliards d'individus de la gent ailée.

Jeff Bezos, quant à lui, se racontera, s'expliquera et poursuivra son rêve accompagné d'Alexa, l'assistant vocal d'Amazon.

Que restera-t-il et quels seront les horizons quand le monde autour de ces personnages se sera effondré ?



| NOTE D'INTENTION |

L'humanité à la croisée des chemins

Les Oiseaux est une comédie politique, poétique et documentaire.

A l'image du théâtre épique brechtien, nous voulons mettre en jeu le rapport au monde des spectateurs, et le nôtre. Et comme dans nos autres créations « tout public », une question fondamentale va traverser le spectacle.

Dans *Les Oiseaux*, nous plaçons l'humanité à la croisée des chemins... à la croisée de deux chemins, pour être exact.

Le premier est représenté par une adaptation de la pièce *Les Oiseaux* d'Aristophane qui met en scène le rêve de Simon, homme ordinaire, prolétaire moderne, employé non qualifié chez Amazon, qui suite à un burnout va chercher à retrouver les oiseaux disparus du ciel. Sur un rivage indéterminé, il rencontrera alors La Huppe, une oiselle. Ensemble, ils vont poursuivre un objectif : la réconciliation de l'être humain et du reste du vivant.

Le second chemin est dépeint par la parole de Jeff Bezos, l'homme le plus riche du monde, Dieu du monde néo-libéral et défenseur depuis son enfance d'un rêve : l'humanité à la conquête de l'espace dans une croissance infinie.

Ces deux chemins vont se tracer en parallèle jusqu'à ce qu'inévitablement ils se croisent, mettant ainsi l'humanité devant un choix.

L'aspect primordial de la dimension documentaire du spectacle est que les mots de Jeff Bezos ne sont pas inventés, imaginés ou fantasmés et la construction de son discours n'est pas manipulée. Il s'agit bien d'une traduction quasi-littérale, d'une retranscription fidèle de sa parole publique, et de son utopie.

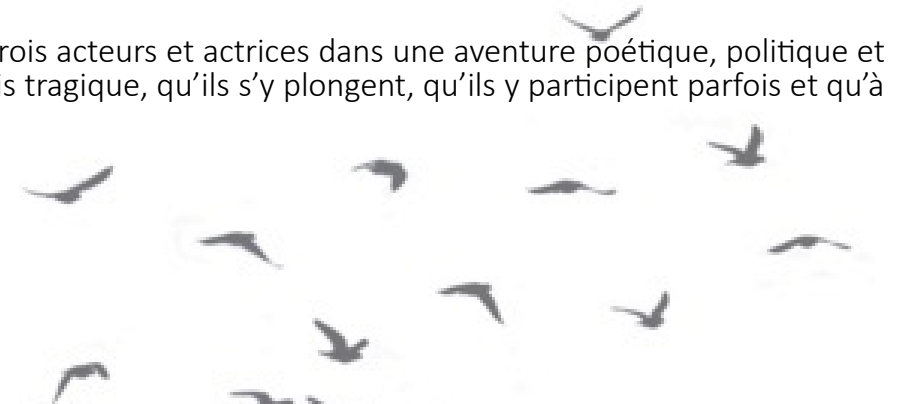
L'adaptation des *Oiseaux* d'Aristophane, dans un style tantôt comique, tantôt onirique, porte de nombreux symboles.

Les Oiseaux, ces animaux ultra-instinctifs et territoriaux, ces « têtes de piafs » sont pourtant capables de ces nuées somptueusement chorégraphiées, sont une incarnation de la liberté divine, du destin et de l'amour, mais ce sont aussi des milliards d'individus dont la profondeur est une terra incognita.

En combinant d'un côté cette comédie antique grecque, sa drôlerie et sa poésie, et de l'autre une retranscription exacte des mots de l'homme le plus puissant de la planète, nous cherchons à reproduire le dilemme de l'utopie, entre le rêve et la réalité.

Dans le spectacle *Les Oiseaux*, nous voulons que les spectateurs accompagnent les trois acteurs et actrices dans une aventure poétique, politique et ludique. Nous voulons que ce moment leur raconte une histoire, parfois drôle, parfois tragique, qu'ils s'y plongent, qu'ils y participent parfois et qu'à la fin, ils puissent en sortir avec des questions, des dilemmes.

Qu'allons-nous bien pouvoir faire de nous-même ?



| NOTE DE MISE EN SCÈNE |

Territoire, musique et dramaturgie de plateau

L'aspect central de mes mises en scène est toujours le jeu, la méthode repose sur l'implication créatrice des interprètes sur leurs rôles et leurs relations.

En matière d'espace et de lumière, je me sers de la grande territorialité des oiseaux pour moduler la taille des espaces d'expression en fonction de l'évolution de la pièce.

Un travail de son très important sera réalisé par David Geffard pour donner vie aux nombreux volatiles et donner une trame cinématographique au spectacle, le tout mixé avec les compositions originales du groupe Grande.

Les trois interprètes auront des costumes pensés sur mesure. Simon dans une certaine neutralité afin de permettre une plus forte identification entre lui et les spectateurs, Jeff Bezos avec sa calvitie et ses vêtements publics habituels et enfin La Huppe avec un costume raffiné et finement plumé.

Certains dispositifs scéniques inspirés de l'Agit-Prop seront clairsemés dans le déroulé, permettront d'impliquer le spectateur en le mettant devant des choix souvent ludiques, toujours décisifs.

Enfin, la matière générale des éléments scénographiques et des accessoires oscillera entre la plume, le papier et le plastique, allant ainsi d'une nature peu utilitaire à l'élément pratique le plus utilisé aujourd'hui. Ces matières racontent par leur essence les deux utopies qui s'affrontent dans ce spectacle.

Pour finir, je combinerai tous ces éléments pour en faire une fresque en relief, brisant la plupart du temps le quatrième mur, mêlant la comédie, l'onirisme, le documentaire et le drame.

Sylvain Guichard

| ÉQUIPE |



Anna Delogé - Comédienne

Anna Delogé est diplômée du Conservatoire de Tours en cycle professionnel d'Art Dramatique et d'une licence de Psychologie. Elle s'interroge sur la virilité, les rituels, les danses d'oiseaux, les parades animales, la paresse et les rêves avec la Cie Les Panthères Nébuleuses dans laquelle elle joue et co-met en scène plusieurs spectacles et performances: DODOLLYWOOD, Parades paradisi, I would prefer dodo, Petits Rites de Dévirilisation. En rue elle part à la recherche de la sensibilité des soldats et met en scène le spectacle PEPLUM.

Elle est interprète depuis 2017 pour la compagnie Le Théâtre du Sous-Sol, notamment dans Vaudeville (surréaliste), Créature ou Le spectacle idéal et Le salon du débat.

Pour le spectacle Les Oiseaux, elle rejoint la Cie 21

Elle improvise avec le groupe de danse Température au Sol et intervient dans les Bals Bizarres.



Mikaël Teyssié - Comédien

Il entre en 2007 à l'ERAC et participe au spectacle *Si un chien rencontre un chat* d'après Koltès, mis en scène par C. Marnas (Avignon In 2010). Puis, il intègre le CDR de Tours sous la direction de Gilles Bouillon : *Cyrano de Bergerac*, *Kids* de Melquiot et *Le chapeau de paille d'Italie* de Labiche. En 2013, il entre dans la compagnie Möbius-Band de Pauline Bourse (*Mon frère ma Princesse* de C. Zambon). En 2015, il joue Rémi dans *Les cahiers de Rémi* de D. Richard et intègre la ligue d'improvisation de Tours. En 2016, il travaille avec Occulus Cie, Il est co-fondateur du collectif *NightShot* avec qui il prend la direction du Théâtre Universitaire de Tours. En 2021, il participe à la création du spectacle *37 heures* d'Elsa Adroguer en temps que collaborateur artistique. Il est à l'affiche de *La Constellation du chien* de Pascal Chevarie, mis en scène par Laurent Priou. Par ailleurs, il débute la création du spectacle *OUI* sous la direction de Pauline Bourse.

Il est aussi pédagogue pour des structures diverses comme le CDN de Tours et le Conservatoire de Tours.



Jérôme Déruti - Comédien

Après des débuts au sein du Théâtre de l'Ante, du Collectif Service Compris et du Tours Soundpainting Orchestra, Jérôme entre en 2016 au Conservatoire Régional de Tours. en section Art Dramatique où il suit les cours de Philippe Lebas et de Christine Joly. Puis, il devient en 2017 comédien et formateur au sein de La Ligue d'Improvisation de Touraine. La même année, il joue dans *Au Cimetière des Papillons* écrit et mis en scène par Adrien Blandamour (Cie Sic). En 2018, il joue dans *Devoir de Filles* écrit et mise en scène par Carla Siméon et Poings de Pauline Peyrade mise en scène par Pierre Lebas. Au cinéma, Jérôme a joué dans plusieurs courts-métrages réalisés par le collectif Zéro Factory, les Tontons Filmeurs et Julien Phillips, dans *Acide* de Just Phillipot (production Canal Plus). En 2016, il réalise un court métrage (*Éphémère*) qui a remporté le prix du jury au 48 Hours Film Project Tours. Il intervient également auprès de personnes Cérébro-lésées et donne des ateliers auprès d'enfants et d'adolescents avec la Compagnie des Trois Casquettes et la Compagnie 21.

GRANDE - Création musicale



GRANDE est un duo tourangeau, créé en 2016 par Gabriel Debray et Chloé Boureau et qui propose des chansons folk rock aux accents irlandais. Depuis un peu plus de trois ans, le duo (guitare, violon, voix) construit un univers original et travaillé, aussi bien sur scène qu'en studio. Leurs chansons traitent d'identité, de sentiments ravageurs et de créatures imaginaires évoluant dans un monde tantôt décadent, tantôt lumineux. Dans les textes, les démons côtoient les fantômes, les géants les sirènes et les vastes étendues sont peuplées de doutes et de questionnements. Le duo explore la transdisciplinarité et cherche à enrichir sa musique d'autres pratiques telles que la vidéo, le dessin, la danse et toujours, le théâtre. GRANDE c'est le doux trash d'une tasse de thé dans un concert punk, c'est une claque douce dans un gant en cuir. Gabriel, le garçon à la guitare, hurle des chansons d'amour. Chloé, la violoniste, aurait pu finir dans un bal irlandais. De ce curieux mélange musical naît tout un univers furieusement mélancolique et joyeusement triste qui ne laisse pas indemne. La voix est grave, le violon aérien, la guitare puissante.

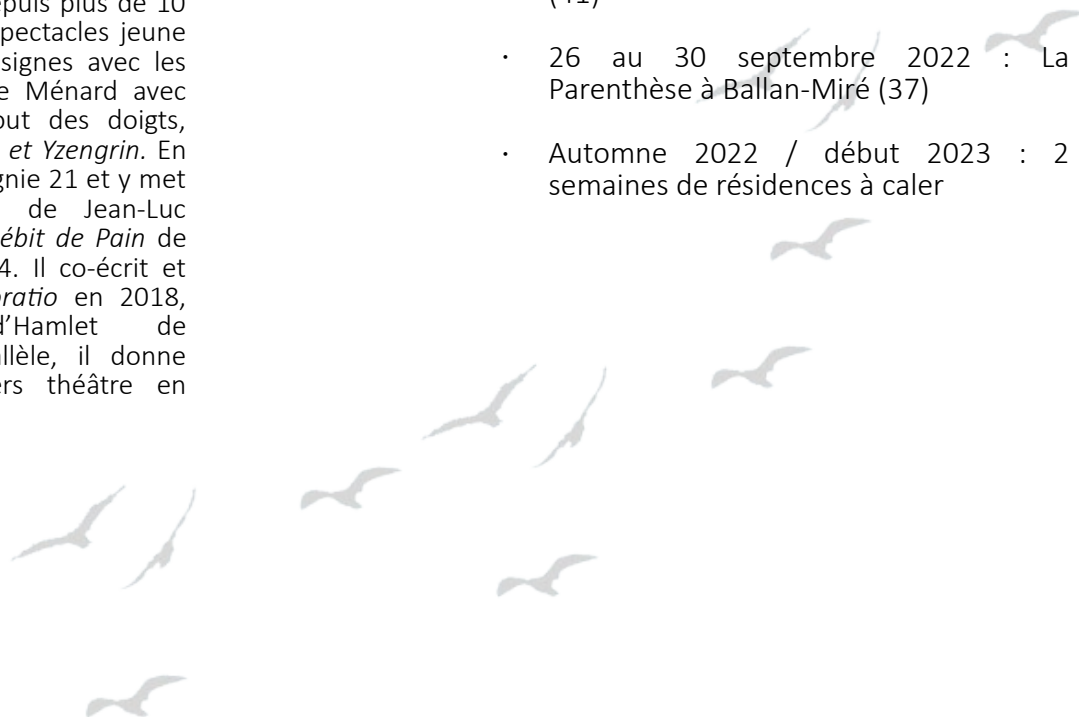


Sylvain Guichard - Metteur en scène

Formé au Cours Florent et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, Sylvain Guichard apprend auprès d'Anatoly Vassiliev, Christian Schiaretti, Matthias Langhoff et Michel Raskine. Comme acteur, il a joué *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov mise en scène par Laurent Montel, *Coriolan* et *Hamlet* de William Shakespeare mis en scène respectivement par MM. Schiaretti et Mesguich, *La Surprise de l'amour* de Marivaux et *Le Decameron* de Boccaccio mis en scène par David Jauzion-Graverolles. Depuis plus de 10 ans, il joue dans des spectacles jeune public en langue des signes avec les Compagnons de Pierre Ménard avec *Les contes dit du bout des doigts*, *L'Arbre sans fin*, *Goupil et Yzengrin*. En 2010, il crée la Compagnie 21 et y met en scène *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce en 2011, *Le Débit de Pain* de Bertolt Brecht en 2014. Il co-écrit et met en scène *Dis Horatio* en 2018, conte adapté d'Hamlet de Shakespeare. En parallèle, il donne également des ateliers théâtre en milieu scolaire.

| RÉSIDENCES |

- 15 au 19 février 2021 : Grange Théâtre de Vaugarni (37)
- 21 au 25 juin 2021 : Grange Théâtre de Vaugarni (37)
- 20 au 24 septembre 2021 : La Carrosserie-Mesnier (18)
- 6 au 10 juin 2022 : Louhenrie à Pouillé (41)
- 26 au 30 septembre 2022 : La Parenthèse à Ballan-Miré (37)
- Automne 2022 / début 2023 : 2 semaines de résidences à caler



| LA COMPAGNIE 21 |



C'est en 2009 que la Compagnie 21 fait ses premiers pas à l'initiative de Sylvain Guichard. Fraîchement diplômé de l'ENSATT et inspiré par son travail avec Anatoly Vassiliev, Christian Schiaretti, Matthias Langhoff et Michel Raskine, il réunit une équipe de trois acteurs autour d'un texte qui sera le projet fondateur de la compagnie : *Music-Hall*, de Jean-Luc Lagarce, un monologue à trois voix, créé en 2011. L'aventure démarre avec ce premier spectacle qui se crée au gré de nombreuses résidences itinérantes à travers la France. La compagnie trouve alors son identité artistique : un théâtre rythmé, aux ruptures dramaturgiques franches afin de créer du relief, la place de l'acteur y est centrale, le quatrième mur souvent brisé voire absent, la parole directe et au présent.

En 2014, la compagnie crée *Le Débit de Pain* de Bertolt Brecht, une pièce inachevée et quasiment jamais montée en France, racontant les conséquences dramatiques de la crise économique sur les habitants d'un petit quartier. La rencontre entre le théâtre épique-didactique de Bertolt Brecht et la méthode de la compagnie a permis à l'équipe artistique de développer son envie de questionnement de la société, sans manichéisme, sa capacité à créer des espaces communs de pensée politique et philosophique et la mise en action du spectateur.

En 2016, c'est avec une nouvelle équipe que Sylvain Guichard crée *Dis Horatio...*, une version contée du Hamlet de William Shakespeare où Horatio donne à entendre l'histoire de son ami avec l'aide de deux acteurs interprétant l'ensemble des personnages. La Compagnie 21 est également l'une des compagnies fondatrices de La Grand Régie, collectif de compagnies de théâtre basées à Tours. Ce collectif défend un théâtre actuel, vecteur de lien social et de réflexion citoyenne tout en s'impliquant dans le champ culturel régional.

Enfin, parallèlement, la Compagnie 21 mobilise avec le projet Matière Théâtre de nombreux jeunes artistes tourangeaux dans les écoles, les collèges et les lycées du département dans une volonté de transmission de recherche artistique autour du thème de la néguentropie, c'est-à-dire de la nécessité vitale de la culture.

| PARTENAIRES |

- La Carrosserie-Mesnier
- Conseil Départemental d'Indre-et-Loire
- Ville de Tours / Label Rayons Frais



| CONTACT |

Sylvain Guichard - Metteur en scène

06 82 21 00 75

sylvain.guichard@live.fr

L'ICEBERG, bureau d'accompagnement de projets artistiques

Cécile Gaurand – Production et diffusion

06 18 18 15 61

compagnie21@live.fr

